



DOSSIER DE PRESSE

Mai 2010

“ Emporte-moi / Sweep me off my feet ”

Du 7 mai au 19 septembre 2010

Vernissage le vendredi 7 mai 2010 de 18h30 à 21h

Une exposition coproduite par le Musée national des beaux-arts du Québec et le MAC/VAL,
Musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

MAC/VAL, Musée d'art contemporain
Place de la Libération, 94404 Vitry-sur-Seine Cedex
Tél. +33(0)1 43 91 64 20
Fax +33(0)1 43 91 64 30
www.macval.fr

Contacts presse
Anne Samson Communications
Christelle de Bernède / Sarah Grisot
T : 33 (0)1 40 36 84 35 / 33
christelle.debernedede@annesamson.com



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Sommaire

“ Emporte-moi / Sweep me off my feet ”p. 5

- Communiqué de presse
- Texte de Nathalie de Blois et Frank Lamy, commissaires et extraits de citations
- Sélection de visuels

Mona Hatoump. 11

- Texte de présentation d'Alexia Fabre
- Texte de Catherine Francblin
- Eléments biographiques
- Sélection de visuels

Programmation culturellep. 16

Et aussi p. 21

- Nuit des musées
- Expositions à venir

Annexesp. 23

- Who's who ?
- Informations pratiques

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

- Pour les autres publications de presse :

. Exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité et d'un format maximum d' 1/4 de page;

. Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/ représentation ;

. Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;

. Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera: nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 200.. (date de publication), et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. »

« Emporte-Moi / Sweep me off my feet »

Du 7 mai au 19 septembre 2010

Marina Abramovic & Ulay, Bas Jan Ader, David Altmejd, Fiona Banner, Diane Borsato, Rebecca Bournigault, Anne Brégeaut, Kruxey, Sophie Calle, Lygia Clark, Claude Closky, François-Xavier Courrèges, Michel de Broin & Ève K. Tremblay, Tracey Emin, Christelle Familiari, Hans-Peter Feldmann, Felix Gonzalez-Torres, Douglas Gordon, Kevin Francis Gray, Carsten Höller, Jesper Just, Janice Kerbel, Thierry Kuntzel, Ange Leccia, Melanie Manchot, Ryan McGinley, Monique Moumblow, Hayley Newman, Christodoulos Panayiotou, Cécile Paris, Pierre et Gilles, Prinz Gholam, Smith/Stewart, Jana Sterbak, Sam Taylor-Wood, Jean-Luc Vilmouth, Jorinde Voigt, Andy Warhol, Cerith Wyn Evans.

Commissariat : Nathalie de Blois et Frank Lamy

Communiqué de presse

La saison des amours démarre le 7 mai au MAC/VAL !

Frank Lamy et Nathalie de Blois, les commissaires de l'exposition, « Emporte-Moi / Sweep me off my feet », déclarent : « le thème pourrait sembler à première vue léger (...), mais sa richesse est insoupçonnée. Les émotions liées au transport amoureux sont d'une complexité infinie ». Ainsi, l'approche de l'exposition tourne volontairement le dos à l'ironie pour montrer la façon dont les artistes contemporains poursuivent leurs investigations des figures imposées du langage amoureux ; réinterprétées avec force, elles oscillent sans cesse entre enchantement et anéantissement.

Avec cette nouvelle exposition de groupe, le MAC/VAL n'a pas tant voulu questionner l'Amour que favoriser l'épanouissement des émotions, librement. Vidéos, photographies, sculptures et installations d'une quarantaine d'artistes de renommée internationale, nous livrent une vision inédite du sentiment amoureux, écartant adroitement l'écueil du « fleur bleue ».

Le titre onirique de l'exposition, « Emporte-Moi / Sweep me off my feet », donne le ton - les œuvres réunies au MAC/VAL pour sa nouvelle saison, évoquent les bouleversements suscités par l'amour non sans provoquer l'émoi des visiteurs.

Qui mieux que les artistes pourraient être les virtuoses de l'interprétation d'un large répertoire d'émotions ? Pêle-mêle : le couple, la relation fusionnelle, le ravissement, la passion, les chansons d'amour, les larmes, les histoires de baisers... occupent tour à tour une place centrale dans l'exposition.

Dès lors, comment définir l'Amour sur le mode contemporain ? Comment déceler, dès aujourd'hui les nouveaux contours de cette « carte de Tendre » ? En songeant à ces notions, les commissaires ont choisi des œuvres qui s'imposent comme évidence, dans un dialogue immédiat, pour nous offrir l'élixir exquis de la puissance des sentiments. Elles ont pour point commun de résonner longtemps, de se livrer par petites touches au regard, comme des friandises ; tout en conservant leur part de mystère.

La scénographie de l'exposition propose aux visiteurs une déambulation faite d'échos, de clins d'œil, de surprises - au MAC/VAL la cartographie de l'Amour, ou pour être plus précis des sentiments, ne nous est guère proposée comme une série d'expériences clefs en main, mais serait plutôt un itinéraire subtil, une initiation.

L'émotion est bien l'onde de choc de l'exposition, une commotion qui initie les sentiments. Symboles et mythologies sont également de la fête. Ainsi, l'œuvre *Rest Energy* d'Abramovic et Ulay, visuel de l'exposition, est une interprétation contemporaine de Cupidon : de part et d'autre de l'arc, le couple tend la corde, s'appêtant à envoyer la flèche en plein cœur de la passionaria / Marina Abramovic.

Amour tendre ? Amour vache ? L'ambivalence de nos sentiments est bien l'un des moteurs de l'exposition : la légèreté de l'amour cède parfois la place à la difficulté d'aimer et d'être aimé.

Le transport amoureux se décline sous toutes les formes : photographies (Pierre et Gilles, Bas Jan Ader, Lygia Clark...), dessins (Jorinde Voigt,...) vidéos (Andy Warhol, François-Xavier Courrèges, Douglas Gordon, Sophie Calle, Cécile Paris...), installations (Ange Leccia, Cerith Wyn Evans...), sculptures (Kevin Francis Gray, Fiona Banner, David Altmejd...) et objets (Carsten Holler, Christelle Familiari, Jana Sterbak, Anne Brégeaut...) venant ainsi retracer une épopée grandiose et intime qui couvre ces quatre dernières décennies.

Passé toutes les épreuves, dont celle du temps, le visiteur en proie à l'ivresse des sentiments a l'occasion rare de pouvoir regarder au-delà des apparences, des œuvres qui ne sont pas uniquement destinées à faire image ni à livrer une vérité lisse.

Première coproduction du MAC/VAL avec une institution étrangère, « Emporte-moi / Sweep me off my feet » est placée sous le double commissariat de Nathalie de Blois, conservatrice de l'art actuel au Musée national des beaux-arts du Québec et de Frank Lamy, chargé des expositions temporaires au MAC/VAL.

Exposition présentée au Musée national des beaux-arts du Québec du 24 septembre au 13 décembre 2009.

Dimanche 9 mai, 6 juin, 4 juillet, 1er août, 5 septembre

Dans le cadre de l'exposition « Emporte-moi / Sweep me off my feet », projections un dimanche par mois. Auditorium gratuit:

14 h

The Lovers: The Great Wall Walk, Marina Abramovic & Ulay, 1988, 72 min.

17 h 30

No Sex Last Night, Sophie Calle, 1992, réalisé avec Greg Shephard, 1 h 15 min.

Publication

Emporte-moi / Sweep me off my feet

Catalogue de l'exposition coédité par le MAC/VAL et le Musée national des beaux-arts du Québec.
Textes d'Alexia Fabre, Esther Trépanier, Frank Lamy, Nathalie de Blois.
Bilingue français-anglais, format 24 x 14,5 cm, 222 pages,
100 reproductions, 25 euros.



“ Emporte-moi / Sweep me off my feet ”

Une coproduction entre le Musée national des beaux-arts du Québec et le MAC/VAL, musée d'art contemporain de Val-de-Marne.

L'exposition « Emporte-moi / Sweep me off my feet » réunit une quarantaine d'artistes dont les œuvres métaphorisent le mouvement et les turbulences du sentiment amoureux. Tournant volontairement le dos à une certaine approche ironique qui caractérise la production artistique actuelle, l'exposition s'intéresse à la valeur de l'émotion dans l'art contemporain au moyen d'œuvres qui, par le jeu de regards et de mouvements harmonisés, par l'effluve d'un parfum, la douceur d'une caresse ou la fougue d'une déclaration, évoquent le pouvoir d'enchantement et d'anéantissement de l'amour ; emportement à la fois délicieux et douloureux dans lequel on court toujours le risque de se perdre un peu. Support de pensées, d'élan, d'illusions et d'abandons, les œuvres réunies expriment autant la douleur de la solitude que l'espoir et l'effusion de sentiments que fait naître en soi la rencontre de cet autre si significatif. Ainsi, non seulement les œuvres de l'exposition témoignent-elles en elles-mêmes d'une émotion profonde reliée à l'amour mais elles tendent à provoquer, à leur tour, l'émoi chez le spectateur. Comportant de la photographie, de la vidéo, de la sculpture, de l'installation et de la performance, « Emporte-moi / Sweep me off my feet » traite de la question du mouvement amoureux en tant qu'événement et véhicule porteur de l'ivresse du possible.

Nathalie de Blois et Frank Lamy, commissaires de l'exposition

Citations

extraites du catalogue d'exposition « Emporte-Moi / Sweep me off my feet », coédition MAC/VAL et Musée national des beaux-arts du Québec, 2009.

« Emporte-moi ! »

« Il [est] question d'amour, de l'amour dans l'art contemporain, du moment de sa révélation, de sa durée, de sa fin. Il [est] question de ce sujet éminemment humain, aux infinies facettes artistiques, aux accents bouleversants, aux récits essoufflés, de cœurs serrés, d'emportements et de larmes. Cette belle proposition nous permet donc aujourd'hui, après deux années de travail partagé [...], de réaliser notre première co-production internationale. [...] Ensemble, les deux commissaires, [Nathalie de Blois et Frank Lamy] (ndlr), ont dessiné un paysage amoureux, une cartographie artistique, un choix d'œuvres d'artistes d'ici et d'ailleurs, québécois et américains, français et européens, de plus loin encore, réunis par ce lien sensible. Si toute l'histoire de l'art est nourrie de ce sujet, qui sourd sans toujours s'énoncer, il est devenu avec l'époque moderne sujet en soi. [...] ».

Alexia Fabre, conservateur en chef du MAC/VAL

« La passion, une histoire éternelle ! »

« Le sentiment amoureux, avec ses ravissements et ses désenchantements, traverse l'histoire de l'art. Il faut toutefois reconnaître qu'à partir du moment où l'art fut subordonné à la mise en image des dogmes du christianisme ou à celle de la grandeur des mécènes, [...], l'amour dans sa dimension humaine et intime fut surtout célébré, en arts visuels tout au moins, sur un mode mineur [...].

L'exposition « Emporte-moi / Sweep me off my feet » se situe dans la continuité d'une longue investigation du sentiment amoureux montrant comment elle est réalisée par les artistes d'aujourd'hui. Les commissaires ont délibérément décidé de tourner le dos à l'ironie et au ludisme – si présents dans l'art actuel – pour laisser toute la place à l'expression de l'émotion et à l'exaltation du sentiment amoureux. [...] ».

Esther Trépanier, directrice générale du Musée national des beaux-arts du Québec

Visuels disponibles pour la presse



Marina Abramovic & Ulay, *Rest Energy*, 1980.
© Adagp, Paris 2010.
Épreuve gélatino-argentique, 100 x 76 cm.
Prêt de Marina Abramovic.
Courtesy galerie Serge Le Borgne, Paris



François-Xavier Courrèges, *Another Paradise*, 2005.
Vidéo couleur, sonore, 5'30". Prêt de l'artiste.
Courtesy galerie Baumet Sultana, Paris et
NoguerasBlanchard, Barcelone.



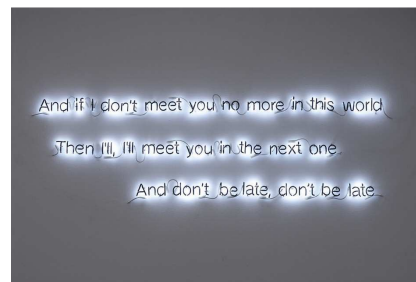
Anne Brégeaut, *La Dispute*, 2006. © Adagp, Paris 2010
Faïence, colle, 5,5 x 8 cm. Prêt de l'artiste.
Courtesy Semiose galerie, Paris. Photo Pierre-Yves
Gaulaud.



Kevin Francis Gray, *Kids on a Tomb*, 2008.
Fibre de verre, résine, peinture automobile, 110 x 110 x 165 cm.
Prêt de l'artiste. Courtesy David Roberts Foundation, Londres.
© Photo Tara Moore.



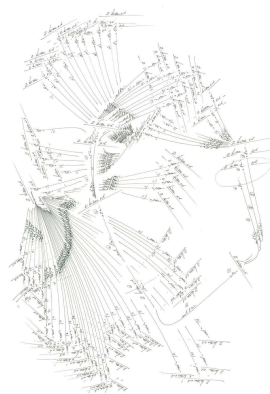
Jean-Luc Vilmouth, *You and Me*, 1997.
© Adagp, Paris 2010. Installation vidéo,
couleur, sonore, 4', dimensions variables.
Prêt de l'artiste.
Courtesy galerie Aline Vidal, Paris.



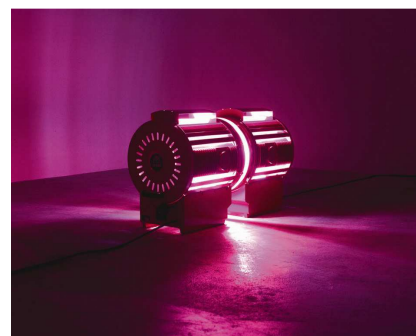
Cerith Wyn Evans, *And if I don't meet you no more in this world/Then I'll, I'll meet you in the next one/And don't be late, don't be late*, 2006. Néon « en négatif », dimensions variables. Collection Rita Rovelli Caltagirone, France. Courtesy Jay Jopling/White Cube, Londres. © Photo Stephen White.



Pierre et Gilles, *Casanova*, 1995. Photographie peinte marouflée sur aluminium, 75 x 55,5 cm.
Collection Christoph Schweinfurth, Zurich.
Courtesy galerie Jérôme de Noirmont, Paris.



Jorinde Voigt, *2 Küssen sich – Aktionsablauf V*, 2009.
© Adagp, Paris 2010. Encre et mine de plomb sur papier, 51 x 36 cm. Prêt de l'artiste.
Courtesy galerie Christian Lethert, Cologne.



Ange Leccia, *Arrangement, le baiser*, 1985-2004.
© Adagp, Paris 2010. Projecteurs type cinéma, 70 x 45 x 55 cm (chacun), ensemble aux dimensions variables. Prêt de l'artiste. Courtesy galerie Almine Rech, Paris-Bruxelles.



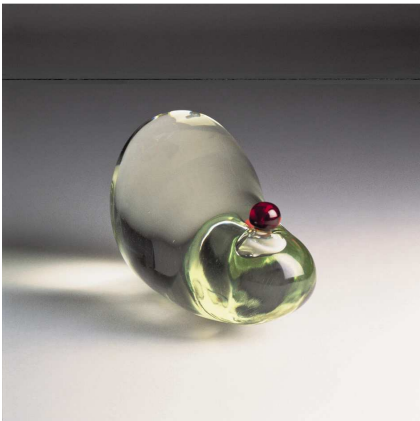
Fiona Banner, *Unbroken Heart*, 2003.
Enseigne néon reconstituée : tube néon trouvé, fil électrique, transformateur, 43,5 x 73 x 4 cm. Prêt de l'artiste.
Courtesy Frith Street Gallery, Londres.
© Photo Stephen White.



Hayley Newman, *Crying Glasses (An Aid to Melancholia)*, 1998.
Série « Connotations - Performance Images ».
Impression numérique, 43 x 53 cm. Prêt de l'artiste.
Courtesy Matt's Gallery, Londres. © Photo Casey Orr.



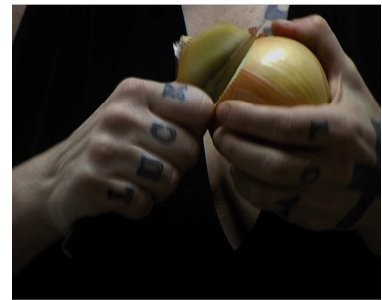
Michel De Broin & Ève K. Tremblay, *Honeymoon CMR (smoke)*, 2002.
Impression jet d'encre sur toile, 245 x 125 cm. Collection Alain Tremblay, Montréal. Courtesy galerie Donald Browne, Montréal.
© Michel de Broin & Eve K. Tremblay.



Jana Sterbak, *Transpiration : Portrait olfactif*, 1995. Verre, sueur humaine reconstituée, 16 x 28 x 14 cm. Prêt de l'artiste.
© Jana Sterbak / DR.



Ryan McGinley, *Untitled (Kiss Explosion)*, 2005. Série « Sun and Health ». Épreuve couleur contrecollée sur aluminium, 182 x 121 cm. Collection Nicolas Lhermitte, Paris.
Courtesy galerie du jour agnès b., Paris.



Cécile Paris, *Luck or Love*, 2004.
Vidéo couleur, silencieux, 3'25".
Collection du MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne.
© Cécile Paris / DR.



Felix Gonzalez-Torres, « *Untitled* » (*Perfect Lovers*), 1987-1990.
Horloges murales, 35,6 x 71,2 x 7 cm (ensemble), diamètre 35,6 cm (chacune). Collection particulière, New York. Vue de l'exposition « Felix Gonzalez-Torres : Traveling », The Renaissance Society, Chicago, 1994.
© Photo Tom van Eynde. © The Felix Gonzalez-Torres Foundation.
Courtesy Andrea Rosen Gallery, New York.



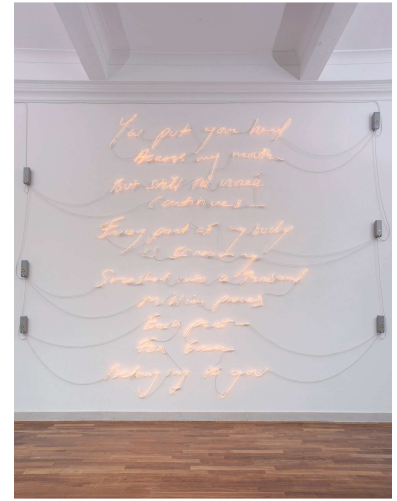
Smith/Stewart, *Mouth to Mouth*, 1995.
Vidéo noir et blanc, sonore, 2'30". Prêt des artistes.
© Smith/Stewart / DR.



Christelle Familiari, *Siège biplace*, 2000. © Adagp, Paris 2010. Structure en acier et élastique crocheté, 130 x 80 cm. Prêt de l'artiste. © Photo Jean Brasille.



k r buxey, *Requiem*, 2002. Vidéo couleur transférée sur support numérique, sonore, 39'. Prêt de l'artiste. Courtesy Heather et Tony Podesta, Washington, D. C.



Tracey Emin, *Love Poem for CF*, 2007. © Adagp, Paris 2010. Néon rose pale, 532 x 519 cm. Prêt de l'artiste. Courtesy Jay Jopling/ White Cube, Londres. © Photo Prudence Cuming Associates Ltd



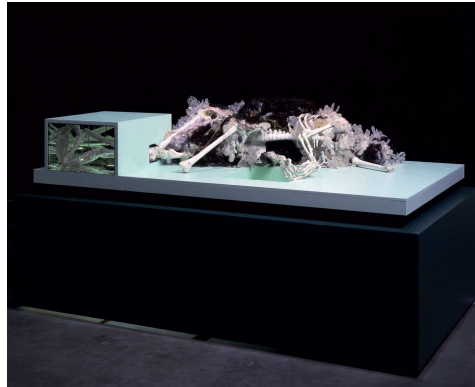
Melanie Manchot, *Kiss*, 2009. Film 16 mm, couleur transféré sur support numérique, sonore, 10'. Prêt de l'artiste. Courtesy Goff + Rosenthal, New York/Galerie m, Bochum



Sophie Calle & Greg Shephard
No Sex Last Night, 1992. © Adagp, Paris 2010. Vidéo couleur transférée sur film 35 mm, sonore, partiellement sous-titrée, 72'. Pierre Grise Distribution. Courtesy galerie Emmanuel Perrotin, Paris.



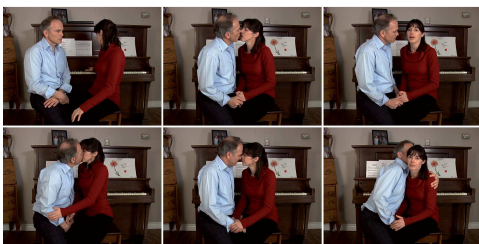
Prinz Gholam, *Love*, 2003. Épreuve chromogène, 60 x 49 cm. Prêt des artistes. Courtesy galerie Jocelyn Wolff, Paris



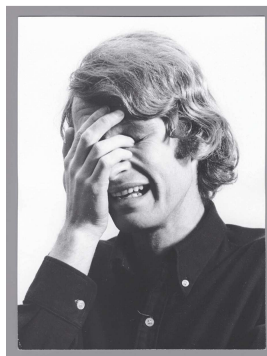
David Altmejd, *The Lovers*, 2004. Plâtre, résine, peinture, cheveux synthétiques, bijoux, paillettes, bois, système d'éclairage, plexiglas, miroir, 114,3 x 228,6 x 137,16 cm. Prêt de l'artiste. Courtesy Andrea Rosen Gallery, New York. © Photo Oren Stor



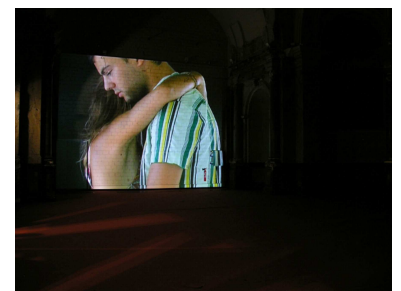
Douglas Gordon, *Self-Portrait (Kissing with Scopolamine)*, 1994. Diaporama 35 mm, diapositive couleur en négatif, silencieux. Prêt de l'artiste. Courtesy Nicolai Wallner, Copenhague.



Diane Borsato, *You Go to My Head*, 2009. Vidéo couleur, sonore, 9'49". Production MNBAQ. Performeurs : Lorretta Bailey, Eric Trask. Technicien : Nathan Saliwonchyk. Production MNBAQ. © Diane Borsato / DR.



Bas Jan Ader, *I'm too sad to tell you*, 1971. Film 16 mm noir et blanc transféré sur support numérique, silencieux, 3'21". Courtesy Bas Jan Ader Estate et Patrick Painter Editions.



Christodoulos Panayiotou, *Slow Dance Marathon*, 2005. Vidéo couleur, sonore [documentation de la performance], 3'10". Prêt de l'artiste. Courtesy Rodeo Gallery, Istanbul.

Suspendu, une œuvre de Mona Hatoum

Toujours à la recherche de nouvelles situations, de nouveaux territoires et savoir-faire pour créer, Mona Hatoum a répondu à notre invitation de venir passer quelques mois en résidence au MAC/VAL.

Elle dit avoir été attirée par ce territoire composé de ses multiples origines, marqué par une architecture racontant une histoire des dernières décennies, des rapports aux nouveaux arrivants, des utopies prometteuses aux réalités contemporaines. Elle raconte avoir trouvé ici une situation nouvelle, dans laquelle on peut rencontrer de nombreuses résonances avec les sujets de son œuvre, avec sa vie. Ce qui est certain, c'est que Mona Hatoum cherche de nouveaux lieux pour nourrir son travail, et qu'elle parcourt aujourd'hui le monde, avec un désir de s'installer à chaque étape, marquant ce territoire par une création nouvelle de son empreinte, de son passage, de son séjour.

Pour le MAC/VAL elle crée une nouvelle œuvre, grande installation qui, à l'entrée du Parcours #3 de la collection « Je reviendrai », consacré au voyage et à l'exil, évoque plus qu'elle n'affirme les destins individuels, incertains car suspendus encore, d'une partie de la population de Vitry-sur-Seine. Mais au-delà de l'esprit du lieu auquel toujours elle s'attache, c'est d'une communauté plus vaste qu'elle parle ici, celle d'un monde dessiné autant par ses continents et les contingences géo et éco-politiques que par les frontières qui les couturent. Une forêt de balançoires dresse une cartographie imaginaire et mouvante, animée par le passage des visiteurs qui, comme toujours impliqués dans l'œuvre, cherchent...à reconnaître les villes, mais aussi à s'y frayer un chemin. Les assises sont gravées des plans des villes, choisies par Mona Hatoum car ce sont non seulement des capitales du monde mais aussi celles dont sont originaires les habitants de Vitry-sur-Seine, les agents du musée, et plus encore. Des chaînes les retiennent.

Mona Hatoum a fait des objets du quotidien, de la vie son vocabulaire. Mais elle leur confère un pouvoir d'amener ailleurs, d'entraîner vers d'autres histoires que celles qu'ils racontent dans leur évidence première. Leur échelle, leur situation, leur assemblage, les éléments qui les composent sont autant de façons de les sortir d'eux mêmes et de les questionner. L'art de Mona Hatoum n'est jamais déclaratif ou affirmatif. Ses œuvres posent des questions, et les objets créent des situations tendues entre poésie et réalisme, entre tendresse du monde évoqué, souvent celui des souvenirs, et l'inquiétude provoquée par la situation. Si la balançoire est le signe de l'enfance, de la liberté, parfois même de la rencontre amoureuse, les chaînes qui les retiennent évoquent l'emprisonnement, elles clouent au sol plus qu'elles ne permettent de s'élever. Evocation des destinées, entre un ailleurs et un ici, un passé et un devenir, en mouvement.

Alexia Fabre, conservateur en chef du MAC/VAL

Zoom sur les résidences d'artiste du MAC/VAL

Depuis toujours lieu d'accueil pour les artistes, le MAC/VAL a initié dès son ouverture un programme de résidence qui prolonge ses missions d'établir des liens entre les scènes artistiques et un public curieux de découvrir la création contemporaine. Une façon de questionner, grâce au regard de l'autre, sa propre identité. Au contact des équipes, des œuvres et des visiteurs, les artistes en résidence vivent au sein du musée afin de produire un travail spécifique en résonance avec le territoire. Le MAC/VAL, lieu phare de la création contemporaine offre ainsi une expérience unique aux artistes comme à son public.

Depuis le début de cette programmation, huit artistes ont été accueillis : Shilpa Gupta, Pirjetta Brander, Adel Abidin, Kimsooja, Michel de Broin, Mohamed Camara, Inci Eviner et, dernière artiste en date, Mona Hatoum.

Mona Hatoum

Mona Hatoum porte un regard critique sur les structures du pouvoir et les maux qu'elles entraînent. A travers un vocabulaire de formes, de thèmes, de matériaux qui reviennent de façon périodique dans son travail, elle rend compte d'expériences partagées par un grand nombre d'hommes et de femmes d'aujourd'hui fragilisés par un environnement jugé étranger ou hostile. Au moyen d'objets connus de tous, dont beaucoup évoquent l'espace de la maison, elle pointe d'un geste à la fois circonspect et sûr des situations génératrices d'une multitude d'émotions confuses, parfois contradictoires, dans lesquelles la colère se mêle à la peur, le doute à l'espoir.

Née en 1952 à Beyrouth dans une famille palestinienne, Mona Hatoum s'est fait connaître au début des années 80 par des performances dans lesquelles elle se mettait elle-même en scène. Cette période culmine en 1988 avec une vidéo montrant sa mère prenant une douche, filmée à travers l'écran d'une correspondance manuscrite échangée entre les deux femmes, la plus âgée restée au Liban, la plus jeune vivant à Londres. Dès lors, le lien entre les origines de l'artiste et ses œuvres, marquées par la pensée de l'exil, n'a cessé d'être souligné. S'il prend bien sa source dans une situation personnelle, le travail de Mona Hatoum, toutefois, ne s'y réduit pas, ne serait-ce que pour cette raison : sa situation et le sentiment d'insécurité qui en découle concernent désormais une immense part de la population mondiale. C'est à la lumière de cet état du monde sans précédent que ses œuvres prennent sens et s'imposent comme une saisissante plongée dans l'existence intime d'un nombre croissant d'individus pour lesquels, selon une formule due au philosophe Edward Saïd et choisie pour titre par Mona Hatoum lors de son exposition à Londres en 2000, le monde entier est devenu une terre étrangère.

De même qu'il serait erroné de réduire le travail de l'artiste à sa volonté de faire entendre la voix d'une communauté particulière, il serait erroné de l'envisager sous le seul angle de l'engagement politique. Proust, dans *Contre Sainte-Beuve*, observait que l'être humain « se compose de plusieurs personnes superposées ». Par analogie, on remarquera que les œuvres de Mona Hatoum cumulent plusieurs couches de significations qui soulèvent souvent plus de questions qu'elles n'apportent de réponses. D'autant que depuis les années 90, l'impact physique, émotionnel de l'œuvre sur celui qui regarde constitue, pour l'artiste, une donnée fondamentale, tandis que l'accès au sens est passé au second plan*. Cette implication du visiteur prend des formes très diverses. Tantôt, comme dans *Corps étranger* (1994), l'œuvre l'enveloppe intégralement ; tantôt, comme dans *Homebound* (2000), elle agit sur lui à distance, l'assaillant visuellement au moment où il s'y attend le moins.

Refusant tout bavardage, cherchant l'expression la plus concise, la plus ramassée possible de ses idées, Mona Hatoum privilégie les formes simples. Certaines, à l'instar des structures grillagées, font écho à l'art minimal. Mais la référence est trompeuse, comme est trompeuse l'apparence familière dont s'enveloppent les objets au premier abord. Ainsi *Light Sentence* (1992), qui, équipée d'une ampoule activée par un moteur, projette des ombres mouvantes autour d'elle, prend le spectateur au dépourvu et lui donne l'impression pénible que le sol se dérobe sous ses pas. De même, *Doormat* (1996) : de loin, l'œuvre ressemble à un simple paillason estampillé d'un sympathique *Welcome* ; de près, elle se révèle constituée d'une infinité de fines aiguilles prêtes à transpercer la plante des pieds de quiconque se laisserait abuser par un tel message de bienvenu.

L'expression de la vulnérabilité des êtres, ballottés par une terre qui manque cruellement de stabilité, est une constante du travail de Mona Hatoum. En témoignent toutes les œuvres recourant à la métaphore de la carte. On citera, par exemple, *Present Tense* (1996), dans laquelle le tracé des frontières est matérialisé par des perles incrustées dans des blocs de savon, ou encore *Continental Drift* (2000) et son planisphère formé de plaques de verre entraînées dans une dérive sans fin. Sans oublier l'installation conçue pour le MAC/VAL, cette forêt de balançoires que se dispute une humanité suspendue dans le vide...

Dans l'univers de Mona Hatoum, même les objets normalement dotés d'un caractère amical suscitent le malaise : les lits n'assurent plus la moindre protection, les ustensiles de cuisine provoquent la crainte et les colliers de perles, fabriqués à l'aide de cheveux humains, réveillent les plus insupportables cauchemars. Car aucun des éléments qu'articule l'artiste n'est neutre. Ce n'est pas pour rien que ses constructions en forme de cage laissent aussi passer l'air, que beaucoup de ses œuvres se déploient au sol, que quantités d'autres sont brusquement parcourues d'un éclair aveuglant de lumière électrique. Cet agencement méticuleux grâce auquel la vision des œuvres se mue en sensation est essentiel à l'élaboration d'un langage dense et complexe. Il met les nombreuses propositions de Mona Hatoum à l'abri de la répétition et, les maintenant ouvertes, offre à chacun la possibilité de les faire siennes.

Catherine Francblin

* Cf. Mona Hatoum interrogée par Janine Antoni, *Bomb Magazine*, New York, 1998.

Mona Hatoum : Éléments biographiques

1952 Born Beirut, Lebanon

1975-1979 The Byam Shaw School of Art, London

1979-1981 The Slade School of Art, London / Lives in London and Berlin

Expositions personnelles (Sélection depuis 1994)

1994 Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris

1997 Museum of Contemporary Art, Chicago and The New Museum of Contemporary Art, New York.

1998 Museum of Modern Art, Oxford and the Scottish National Gallery of Modern Art, Edinburgh
Kunsthalle Basel, Basel

1999 Castello di Rivoli, Museo d'Arte Contemporanea, Turin
Le Creux de l'Enfer, Centre d'art contemporain, Thiers, France

2000 Le Collège, Frac Champagne-Ardenne, Reims, France and MUHKA, Antwerp
The Entire World as a Foreign Land, Duveen Galleries, Tate Britain, London

2001 Domestic Disturbance, Mass MoCA, North Adams, Massachusetts

2002 Centro de Arte de Salamanca and Centro Galego de Arte Contemporanea, Santiago de Compostela.

2003 Museo de Arte Contemporáneo de Oaxaca, Oaxaca and Ex-Convento de Conkal, Yukatan, Mexico

2004 A major survey, Hamburger Kunsthalle, Hamburg; Kunst Museum Bonn and Magasin 3 Stockholm Konsthall
and Sydney Museum of Contemporary Art (2005)

2006 Galerie Max Hetzler, Berlin
Galleria Continua, San Gimignano, Italy
Hot Spot, White Cube, London

2008 Galerie Chantal Crousel, Paris
Undercurrents, XIII Biennale Donna, Palazzo Massari PAC, Ferrara

2009 Measures of Entanglement, Ullens Center for Contemporary Art, Beijing
Interior Landscape, Fondazione Querini Stampalia, Venice

Expositions collectives (Sélection depuis 1994)

1994 Sense and Sensibility: Women and Minimalism in the Nineties, MoMA, New York
Cocido y Crudo, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid

1995 Identity and Alterity, Italian Pavilion, 46th Venice Biennial, Venice/ Rites of Passage, Tate Gallery, London
The Turner Prize 1995 exhibition, Tate Gallery, London
Orient/ation, 4th International Istanbul Biennial, Istanbul

1996 Distemper, Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington
Life/Live, La scène artistique au Royaume-Uni en 1996, de nouvelles aventures, Musée d'art Moderne de la
Ville de Paris and Centro Cultural de Belém, Lisbon

1997 Kwangju Biennale, Kwangju, South Korea

1998 Wounds: between democracy and redemption in contemporary art, Moderna Museet, Stockholm
XXIV Bienal de Sao Paulo, Fundacao Biennial Sao Paulo

1999 Looking for a Place, SITE Santa Fe's Third International Biennial, Santa Fe, New Mexico

2000 No es solò lo que ves. Pervirtiendo el minimalismo, Centro de Arte Reina Sofia, Madrid

2001 El Mundo Nuevo / The new world, Bienal de Valencia, Valencia, Spain

2002 Documenta XI, Kassel, Germany

2004 Trans-cultures, EMST - National Museum of Contemporary art, Athens

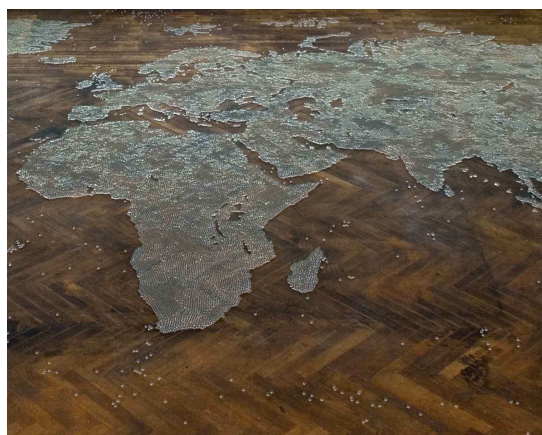
2005 Always a little Further, Arsenale di Venezia, 51st Venice Biennial, Venice

2006 Without Boundary, MoMA, New York / Zones of Contact, 15th Biennale of Sydney, Sydney

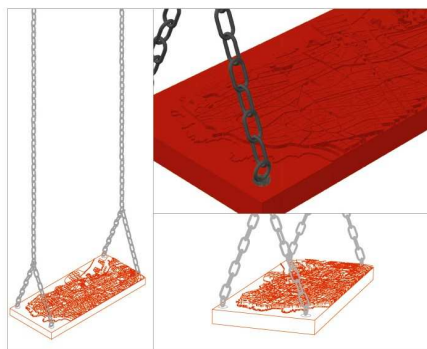
2007 Turbulence: 3rd Auckland Triennial, Auckland, New Zealand

2009 Elles@centrepompidou, Centre Pompidou, Paris
Medals of Dishonour, The British Museum, London

Visuels disponibles pour la presse



Mona Hatoum, *Map* (détail), 1999. Billes en verre, dimensions variables. Photo Christian Mosar. Courtesy Casino Luxembourg



Mona Hatoum, dessin préparatoire, 2009.



Mona Hatoum, *Map* (détail), 1999. Billes en verre, dimensions variables. Photo Christian Mosar. Courtesy Casino Luxembourg



Mona Hatoum, *Balançoires en fer* (détail), 1999. Acier, 206 x 137 x 50 cm. Courtesy Le Creux de l'Enfer, Thiers. Photo Joël Damase



Mona Hatoum, *Balançoires en fer*, 1999. Acier, 206 x 137 x 50 cm. Courtesy Le Creux de l'Enfer, Thiers. Photo Joël Damase



Mona Hatoum, *Hot Spot*, 2006. Acier inoxydable et tubes de néon, 230 x 223 x 223 cm. Courtesy Galerie Max Hetzler. Photos Jörg von Bruchhausen



Mona Hatoum, *Hot Spot* (détail), 2006. Acier inoxydable et tubes de néon, 230 x 223 x 223 cm. Courtesy Galerie Max Hetzler. Photos Jörg von Bruchhausen

Programmation culturelle

Dimanche 2 mai

Mona HATOUM

17 h, rencontre avec l'artiste dans l'auditorium

**Autour de l'exposition « Emporte-moi / Sweep me off my feet »
«Transports en tous genres»**

(Conférences, concerts, danse, cinéma et visites inventées)

Parce que l'exposition « Emporte-moi / Sweep me off my feet » est traversée de références littéraires incontournables – Georges Bataille, Marguerite Duras, Gustave Flaubert, Homère – leurs œuvres constituent le fil rouge de ces rencontres. Un ancrage fictionnel, ou du moins de l'ordre du récit et des mots, pour raconter l'ineffable, le transport amoureux, à travers les champs de la représentation de l'art que sont le cinéma, la musique, l'histoire de l'art et la littérature.

Dimanche 9 mai

« Éros et Thanatos » / Cinéma et rituels amoureux

15 h 30, auditorium, gratuit

Ciné-conférence par Olivier Ducastel et Jacques Martineau, réalisateurs, scénaristes, auteurs notamment de *Jeanne et le garçon formidable* (1998), *Ma Vraie Vie à Rouen* (2003) et *Crustacés et Coquillages* (2005).
Sous réserve.

16 h 30, auditorium, gratuit

«Ballade sentimentale et amoureuse au pays du cinéma», conférence de Vladimir Léon, réalisateur et producteur des films de la liberté accompagné de la chanteuse Barbaba Carlotti.

Dimanche 23 mai

«L'Odyssée» / le son de la passion

15 h 30, auditorium, gratuit

«Du son du genre»

Conférence de l'artiste Jérôme Poret accompagné du compositeur et musicien Fred Bigot.

Du son d'un baiser gravé sur la sonde... Voyager à la naissance de l'image qui faisait écho à Narcisse... ou comment interroger le «son» par son sexe et son genre, depuis ses origines mythiques et orales à sa numérisation ou sa digitalisation.

17 h, ateliers pédagogiques, gratuit

DJ Set de Fred Bigot

Jérôme Poret a commandé au musicien français Fred Bigot, installé à Berlin, un set réalisé à partir de disques tirés de sa collection. Celui-ci comprend des *covers* et des morceaux originaux de ruptures amoureuses, où la haine de l'autre et sa colère affective sont portées par le ton chaleureux dansant et festif d'une musique : garage, psyché et rock.

Dimanche 20 juin

Le ravissement de Lol V. Stein / Histoires d'A.

15 h 30, auditorium, gratuit

« Enlèvements, rapt et transports amoureux, une autre histoire de l'art »

Conférence d'Elsa Dorlin, maître de conférences en philosophie à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle est notamment l'auteur de *Sexe, genre et sexualités : introduction aux philosophies féministes* (2008) et de *L'Évidence de l'égalité des sexes : une philosophie oubliée du XVIIe siècle* (2001).

17 h

« **D'après J.C.** », spectacle de Herman Diephuis, chorégraphe «Herman Diephuis s'empare des postures de la Vierge et de son fils collectées dans les peintures de la Renaissance pour parasiter la notion de Beau idéal. Exécuté en accéléré ou secoué façon disco, ce catalogue d'images fait vibrer la sensualité des poses christiques, trouble les frontières du masculin-féminin et raconte en sous-main l'amour irréductible d'une mère pour son fils.» [Rosita Boisseau, *Le Monde*, 25 mai 2004]. Pièce pour deux interprètes créée en mai 2004 dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

Interprètes : Julien Gallée-Ferré et Claire Haenni.

Ce spectacle requiert la participation de 12 figurants bénévoles, conviés à une répétition avec le chorégraphe le samedi 19 juin 2009.

Renseignements et inscriptions auprès de Stéphanie Airaud, 01 43 91 14 68, stephanie.airaud@cg94.fr

Dimanche 4 juillet

«Rodolphe, emportez-moi très loin» / Amour(s) et littérature(s)

15 h 30, auditorium, gratuit

« Histoire de la passion amoureuse »

Conférence de Florence Quentin et Michel Cazenave, auteurs d'une *Histoire de la passion amoureuse*. Le livre composé par Michel Cazenave se construit essentiellement sur l'étude de textes littéraires relatant les passions amoureuses qui ont jalonné l'histoire de la civilisation occidentale. Passant en revue les différentes étapes de «l'amour fou» à travers le temps, *l'Histoire de la passion amoureuse* met en exergue le rôle du sentiment amoureux dans les fondements d'une société.

17 h - 19 h, gratuit

« Aussi Bien Que Ton Cœur Ouvre-Moi Les Genoux »

Concert / consultation autour de la littérature libertine par François Chaignaud, danseur et chorégraphe.

«Sous la forme de la consultation, du rendez-vous, du tête-à-tête ou de l'entretien, ce concert donne à entendre des sonnets érotiques du XVIIe siècle. Ces poèmes, souvent anonymes, énoncent et adressent des flux de désirs, obscènes et sublimes, cadencés, captifs dans les codes de versification très formalisés du sonnet. Le face-à-face – dans un local professionnel obscur, autour d'un bureau couvert de bougies et de papiers – laisse exploser l'intimité, troublante, inquiétante, sensuelle contenue et réprimée par ce type de situations sociales. Les spectateurs [spectatrices] intéressé(e)s prennent rendez-vous à l'avance. À l'heure dite, ils (elles) sont appelé(e)s et invité(e)s à pénétrer dans le bureau comme pour un rendez-vous professionnel.» François Chaignaud.

Certaines visites du dimanche du dimanche à 16h seront l'occasion de compléter ce programme et d'accueillir un psychanalyste, un anthropologue, un «nez» et un sociologue pour des visites inventées de l'exposition vue à travers le filtre de leur spécialité.

Le Vidéo Club

Tous les mois, le Vidéo Club propose aux enfants et aux plus grands un programme de vidéos d'artistes, films d'animation ou de fiction thématique autour des œuvres exposées dans les salles du musée. D'une durée de trente à quarante-cinq minutes, chaque séance est présentée et animée par un conférencier. Pour tous, à partir de 6 ans (individuel, centres de loisirs et autres amateurs d'images en mouvement). Gratuit.

Renseignements et inscriptions (pour les groupes) : reservation@macval.fr - 01 43 91 64 23

« Ne me quitte pas... » / Mercredis 12 & 19 mai à 15 h

Pierre Perret le dit en chanson : «Un chagrin d'amour ne dure que jusqu'au prochain amour». Vraiment ? Petit voyage en musique du côté des troubles de l'amour, entre ivresse et sanglots, emballements et divines inquiétudes...

« Grands bonheurs et petits tracés » / Mercredis 9 & 23 juin à 15 h

Après les fulgurances du coup de foudre, place au banal ! Si la passion a l'éclat de l'instantané, l'amour véritable trouve peut-être son épanouissement dans le quotidien. Entre grands bonheurs et petits tracés, un Vidéo Club qui n'ignorera rien de toutes les joies de la vie en couple...

« Cow-boys & kisses » / Mercredis 7 & 21 juillet à 15 h

Second volet de l'invitation faite à Laure Engel. Où il sera question de westerns, de la fougue des cow-boys et de l'amour des squaws, de baisers au cinéma et de courses folles dans les grands espaces américains...

« Best of ! » / Mercredis 11 & 25 août à 15 h

Retrouvez les meilleurs moments de la programmation 2009/2010 du Vidéo Club !

Les ateliers du livre d'artiste

Une rencontre / atelier un samedi par mois autour du livre d'art. Le centre de documentation du musée accueille des créateurs de livres d'art pour tous, petits et grands. Pas le beau livre illustré, rangé bien à l'abri dans la bibliothèque. Non, le livre d'artiste fait pour toutes les mains curieuses de papiers, de couleurs et de fictions qui se déroulent au fil des pages.

Parents et enfants à partir de 5 ans, gratuit. Renseignements : cdm.macval@macval.fr - 01 43 91 14 64

Le défilé, Guillaume Dégé / Samedi 10 avril, 15 h

Dans le cadre de l'exposition «Douce dérive» (œuvres graphiques de la collection, à partir du 11 mars) en partenariat avec le Salon du dessin contemporain, Guillaume Dégé présentera ses livres et initiera petits et grands au dessin. Cet artiste interroge la lettre et l'image au sein d'une pratique de dessinateur. Mais son inconvenance l'a poussé à «pervertir» les lois de l'illustration par sa connaissance du livre et sa curiosité pour l'écrit. Éditeur de livres peu communs en créant les éditions des Quatre Mers, auteur au Seuil et chez Gallimard, il a travaillé régulièrement pour les quotidiens *Le Monde* et *Libération*.

Vues d'ici, Joëlle Jolivet / Samedi 5 juin, 15 h

Commande du Conseil général du Val-de-Marne pour être offert à tous les bébés qui sont nés en 2008 dans le département, ce magnifique album est illustré de linogravures en noir & blanc.

Il propose un voyage, un étonnement devant la beauté du vivant, un enchaînement de paysages, une entrée dans les grands espaces naturels, des rencontres... Comme un jeu, ces paysages sont reliés entre eux par un seul et même horizon qui structure le livre, un détail, à la façon des surréalistes, entraîne le lecteur d'une image à l'autre. Joëlle Jolivet nous fera voyager avec ce livre, pour ensuite nous initier à la gravure sur gomme.

Les Fabriques et Laboratoires d'art contemporain

Les Fabriques d'art contemporain sont des ateliers proposés aux enfants, accompagnés ou non de leurs parents, conçus et menés par des artistes invités autour des expositions du MAC/VAL. Les Laboratoires d'art contemporain sont des ateliers conçus et menés par des artistes invités pour un public adolescent et adulte.

2 € par participant et par séance.

Renseignements et inscriptions : reservation@macval.fr, 01 43 91 64 23

Dialogue avec l'exposition « Emporte-moi / Sweep me off my feet »

Samedi 5 & dimanche 6 juin, de 10 h à 16 h

Atelier mené par Lia Rodrigues, chorégraphe

Prenant pour point de référence l'œuvre de Lygia Clark, artiste brésilienne présentée dans l'exposition « Emporte-moi / Sweep me off my feet », Lia Rodrigues invite les participants à tirer les fils de l'exposition et à trouver, par l'improvisation et une analyse attentive des œuvres, les passerelles entre le langage plastique et le langage dansé. Cet atelier s'adresse aux danseurs avertis ou amateurs.

Restitution

Dimanche 6 juin, 17 h

«Visite inventée dansée», performance de la Lia Rodrigues Companhia de Danças.

Cette invitation s'inscrit dans le cadre d'un compagnonnage avec le théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.

« Littératures libertines » par François Chaignaud, danseur et chorégraphe

Jeudi 3 & vendredi 4 juin, de 18 h à 21 h

Atelier mené par François Chaignaud, danseur et chorégraphe, et conçu à partir de «Aussi Bien Que Ton Cœur Ouvre-Moi Les Genoux».

Concert/consultation créé par François Chaignaud, qui partagera avec les participants sa lecture de la littérature libertine du XVIIe siècle et les invitera à inventer une nouvelle forme de présentation au public de sa performance.

Restitution

Dimanche 4 juillet, 17 h

« Aussi Bien Que Ton Cœur Ouvre-Moi Les Genoux » Concert/consultation

Sous la forme de la consultation, du rendez-vous, du tête-à-tête ou de l'entretien, ce concert donne à entendre des sonnets érotiques du XVIIe siècle. Ces poèmes, souvent anonymes, énoncent et adressent des flux de désirs, obscènes et sublimes, cadencés, captifs dans les codes de versification très formalisés du sonnet. Le face-à-face – dans un local professionnel obscur, autour d'un bureau couvert de bougies et de papiers – laisse exploser l'intimité, troublante, inquiétante, sensuelle contenue et réprimée par ce type de situations sociales.

Vacances de printemps

« La Fabrique du dessin contemporain »

Mardi 20, mercredi 21 & jeudi 22 avril de 10 h à 16 h

Atelier enfants / ados mené par Guillaume Pinard.

Dans le cadre de l'exposition «Douce dérive» (œuvres graphiques de la collection, à partir du 11 mars) en partenariat avec le Salon du dessin contemporain, Guillaume Pinard proposera un atelier pour explorer le dessin sous toutes ses formes et faire sortir la ligne hors de la feuille de papier.

« La Fabrique du dictionnaire des états amoureux » »

Les mercredis 12, 19 & 26 mai de 10 h à 16 h

Atelier autour de l'exposition « Emporte-moi / Sweep me off my feet », par Sylvie Hazebroucq, en hommage à Roland Barthes.

À chacun sa lettre. Chaque enfant choisira une lettre de l'alphabet pour l'habiller émotionnellement. Ainsi un alphabet complet des états amoureux se fabrique et donne au final un dictionnaire de lettres devenues émouvantes, graphiques, mots, fragments illustrés d'un discours amoureux.

Vacances d'été

« Un espace à l'abri des regards indiscrets »

Les 6, 7, 8 & 9 juillet de 10 h à 16 h

Atelier autour de l'exposition « Emporte-moi / Sweep me off my feet », par Élise Gabriel, designer.

Un atelier pour designer / dessiner l'espace idéal pour se retrouver à l'abri des regards indiscrets, en construire la maquette et, peut-être, parvenir à lui donner réalité dans les espaces les plus reculés du musée.

Toute la programmation culturelle du MAC/VAL est sur www.macval.fr

Visites, Vidéo Club, Fabriques et autres temps forts accompagneront le public pendant toute la durée des expositions.

Et aussi...

Nuit des musées 2010

Samedi 15 mai, de 19h à 23h, gratuit



Pierre et Gilles, *Toujours en frac*,
Marie France 2003
Photo Pierre et Gilles

Sous le signe de l'amour, la programmation de la Nuit des musées au MAC/VAL sera musicale, sentimentale et décalée.

En parallèle, l'exposition « Emporte-moi / Sweep me off my feet » nous livre une vision inédite du sentiment amoureux.

Navettes gratuites sans réservation depuis la place du Châtelet à 18h et 19h.
Retour à 22h et 23h.



✳ POESURE ET SCULPTRIE (étape 2) / Laurent Prexl Lancement du livre-disque (éditions Al Dante) Dès 19h

Pour « Poésure et Sculptrie », Laurent Prexl s'intéresse à la disparition, aux procédures d'effacement. Il invite une vingtaine de poètes contemporains représentatifs des champs de la poésie sonore et de la poésie action, à lire toute la journée et en public un texte de leur choix. De cette matière sonore enregistrée et accumulée, sera tirée une substance paradoxale : ne seront conservés que les «entremots» (bruits de bouches, respirations, etc.). Mis bout à bout, ces temps morts du langage forment alors une empreinte en négatif de la parole et de ce qu'elle véhicule.

L'étape 2 de ce happening est la publication aux éditions *Al Dante* d'un ouvrage regroupant les textes et leur effacement.

www.laurentprexl.com



© Gérard Kurdian

✳ 18 CHANSONS (OU COMMENT, DE JOIE, LE PHOENIX EMU S'ÉTEINT) 20h / 21h / 22h, dans les espaces de la collection

18 chansons (ou comment, de joie, le phoenix ému s'éteint) est une comédie musicale de proximité de *This Is The Hello Monster* aka Gérard Kurdian, interprétée, tournée et retransmise en direct.

Prenant autant appui sur les codes de représentation de la passion au cinéma que sur les événements récents de la vie amoureuse de Gérard K. (chanteur d'avant-pop et célibataire depuis quelques

semaines), ce spectacle choral s'articule autour d'un ensemble cohérent de 18 chansons d'amour. Chacun de ces morceaux, tantôt issus du répertoire de « This is the hello monster ! » (son avant-pop solo band) tantôt provenant d'un patrimoine musical pop qui s'étendrait des sixties au début du XXIème siècle, s'imagine donc comme un prétexte au déploiement d'un fil narratif à mi-chemin entre fiction générique et journal intime.

En trois lieux distincts, les différentes séquences de **18 chansons (ou comment, de joie, le phoenix ému s'éteint)** seront alors tout à la fois, une série de petits concerts mise en scène et l'occasion d'une invocation collective des émotions-fantômes, le tout en 3 x 6 x 3 minutes.

www.myspace.com/tithm

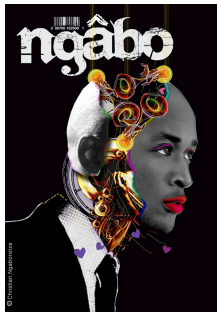


PAR AMOUR
Un tour de chant de Marie-France
20h30-21h30, auditorium

Egérie parisienne et personnage de l'exposition « Emporte-moi / Sweep me off my feet », Marie-France nous entrainera, avec la complicité de ses musiciens, dans un voyage sentimental et amoureux enchanté. Parcourant son répertoire [de « Parlez-moi d'amour » à « On se voit se voir »], reprenant les chansons de sa vie amoureuse ou bien tout simplement les chansons qu'elle aime, c'est d'amour qu'elle nous parlera.

www.mariefrancedeparis.com

www.myspace.com/mariefrancedeparis



ngabo goes to paris ©ngabo

NGABO
22h30-23h, auditorium

Ngabo est une formation musicale de Montréal. Une partie du Québec et une partie du Congo se sont rencontrées dans les personnes de Christian Ngabonziza et André Ouellette. Leur univers musical, intuitif et moderne, mélange des sons sophistiqués et colorés en une conjonction de rythmes africains, de musique électronique et de Rock alternatif.

Invités à concevoir la chanson de l'exposition « Emporte-moi / Sweep me off my feet », ils déploieront leurs ballades électro-romantiques pour la première fois en France.

www.myspace.com/ngabomusique

Expositions à venir

A l'occasion du cinquième anniversaire du MAC/VAL, la rentrée sera placée sous le signe de la célébration et de la mémoire.

La collection se déploiera pour ce quatrième parcours, sous le titre « NEVERMORE », autour de la question des souvenirs.

L'exposition temporaire fera la part belle à la question du temps et de la commémoration.

Who's who ?

Alexia Fabre

Conservateur en chef

Frank Lamy

Chargé des expositions temporaires

Julien Blanpied

Assistant des expositions temporaires

Conservation

Valérie Labayle

Etude de la collection et commandes artistiques

Administration

Emmanuelle Tridon

Secrétaire général

Centre de documentation

Céline Latil

Responsable du centre de documentation

Aurélie Roy

Responsable adjointe

Équipe des publics

Muriel Ryngaert

Chargée des publics et de l'action culturelle

Stéphanie Airaud

Chargée de l'action éducative

Éditions

Julie David

Responsable des éditions

Communication

Sébastien Delot

Responsable de la communication et du mécénat

Delphine Haton

Stéphanie Fourmond

Assistantes de la communication

Tél : 01 43 91 64 33

delphine.haton@macval.fr

Relations presse

Anne Samson Communications

Christelle de Bernède / Sarah Grisot

T : 33 (0)1 40 36 84 35 / 33

contact@annesamson.com

Informations pratiques

MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Place de la Libération
94400 Vitry-sur-Seine
www.macval.fr
contact@macval.fr
Tél. 01 43 91 64 20

Horaires d'ouverture :

Ouvert de 12h à 19h tous les jours de la semaine sauf le lundi. Clôture des caisses 30 minutes avant la fermeture du musée.

Centre de documentation : du mardi au samedi de 12h à 19h. Renseignements 01 43 91 14 64.

Restaurant : « Le Chantier » est ouvert du mardi au vendredi de 12 h à 15 h 30, et le samedi et le dimanche de 12 h à 19 h. Contact : 01 46 80 28 77 – www.lechantier.eu

Tarifs

Tarif plein : 5 €

Tarif réduit : 2.5 € (groupes de + de 10 personnes, enseignants)

Gratuité : voir les conditions sur le site internet. Pour bénéficier de ces gratuités, un justificatif vous sera demandé.

Vestiaire visiteurs gratuit : ouvert de 12h à 18h45.

Audio-guide gratuit à l'accueil du musée.

Entrée gratuite pour tous les premiers dimanches de chaque mois.

Abonnement : Tarif : 15 €

Le « LAISSEZ PASSER » donne l'accès libre à tous les espaces du musée pendant 1 an.

Accès

(À 10 minutes de Paris)

En voiture :

Depuis le périphérique, prendre la porte de Choisy (sortie porte d'Italie ou porte d'Ivry), prendre la RN 305 jusqu'à la place de la Libération à Vitry-sur-Seine (sculpture de Jean Dubuffet Chaufferie avec cheminée).

Accès du parking gratuit du musée : rue Henri de Vilmorin. (37 places)

En métro et RER:

Ligne 7 direction Mairie d'Ivry ou Tramway T3 arrêt Porte de Choisy. Puis bus 183 direction Orly Terminal Sud. Musée Mac-Val.

Ligne 7 direction Villejuif / Louis Aragon, arrêt terminus. Puis bus 180 direction Charenton-Écoles ou bus 172 direction Créteil-Échat. Arrêt Musée Mac-val.

Ligne 8 direction Créteil-Préfecture, arrêt Liberté. Puis bus 180 direction Villejuif/Louis Aragon; arrêt Musée Mac/Val.

RER C :

Gare de Vitry-sur-Seine. Puis bus 180 direction Villejuif-Louis Aragon.

Arrêt Musée Mac-val.

RER D :

Gare de Maisons-Alfort – Alfortville. Puis bus 172 direction Bourg-la-Reine RER. Arrêt Henri de Vilmorin